



Atelier "Mener une thèse en théorie et pratique de la création"

Floriane Blanchot

► To cite this version:

Floriane Blanchot. Atelier "Mener une thèse en théorie et pratique de la création": Compte rendu de la journée du 12 juin 2018. 2018. hal-02149235

HAL Id: hal-02149235

<https://hal.science/hal-02149235>

Preprint submitted on 6 Jun 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Floriane Blanchot

Compte rendu de la journée du 12 juin 2018

Atelier « Mener une thèse en théorie et pratique de la création »

Avec l'ouverture récente en France de nouveaux masters de « Création littéraire » (Toulouse, Le Havre, Paris 8, Cergy-Pontoise, Clermont-Ferrand) et la validation en 2014 par le ministère de la mention de master « Création littéraire » et de la mention de thèse « Pratique et théorie de la création artistique et littéraire » (Cergy-Pontoise et Aix-Marseille), un nouveau champ d'enseignement et de recherche se dessine pour les Lettres : celui de la théorie et de la pratique de la création littéraire. Ces nouvelles formations reposent en effet sur le présupposé que l'écriture littéraire, comme les autres arts tels que la musique ou la peinture, peut donner lieu à un apprentissage et constituer un champ de recherches.

Ce domaine d'enseignement, comme on le sait, est déjà très répandu outre-atlantique, avec des cursus de *creative writing* en licence et master dans la plupart des universités. Il ne s'agit pas de copier ce modèle anglo-saxon, mais de s'appuyer sur l'émergence en France, depuis les années soixante, de la génétique textuelle et des ateliers d'écriture — plus précisément des ateliers d'écriture littéraire. Ces ateliers sont fondés sur la relecture et la réécriture, avec pour visée d'améliorer le texte de départ au fil des versions successives : l'objectif est de permettre aux étudiants de « fonder leur propre rhétorique » (Ponge). C'est là qu'intervient le domaine de la génétique textuelle, qui a posé l'écriture comme un *processus*, observable dans les brouillons.

Au-delà, ce champ de recherche-crédation sur l'écriture littéraire relève d'un domaine plus général qui est celui de la théorie et de la pratique des processus de création, ce qui ouvre la voie à des collaborations avec d'autres formations artistiques, quelles qu'elles soient. On pourra ainsi considérer ce qui existe déjà dans les écoles d'art, où l'étudiant présente à la fois une création et une réflexion sur cette création, qui peut prendre des formes diverses (journal de bord, essai critique...).

Ce champ constituerait donc à la fois un champ d'enseignement, de création et de recherche fondé sur l'articulation entre théorie et pratique dans le domaine de l'écriture : c'est dans ce cadre que s'inscrivent les nouvelles thèses à venir, pour lesquelles nous devons inventer un canon académique.

Telles sont les raisons qui nous ont amenés à proposer cet Atelier de travail, ouvert aux doctorant.e.s et aux encadrant.e.s, où nous examinerons ensemble les difficultés méthodologiques et/ou théoriques que présente ce type de recherches. L'objectif est ainsi de partager une expérience commune, afin de délimiter ensemble ce nouveau domaine de recherche-crédation.

La création littéraire nous vient du modèle anglo-saxon de *creative writing*, mais nous nous accordons à dire qu'il existe une spécificité française. En France, la création littéraire s'appuie sur l'émergence de la génétique textuelle (voir le laboratoire de l'ITEM (Institut des textes et manuscrits modernes) : les manuscrits permettent en effet d'observer de près le mouvement de l'écriture et depuis le post-structuralisme – le manuscrit permettant de "toucher du doigt l'auteur", si l'on peut dire – c'est un des biais pour observer l'écriture comme processus temporel. Des UE sont centrées sur les brouillons, sur l'écriture, sur le style. Cela se

rapproche de ce que nous demandons en master avec la création d'un journal de bord accompagnant le texte.

La création littéraire française s'appuie également sur la pratique des ateliers d'écriture, mais si le terme est générique, nous nous accordons sur la définition de ces ateliers qui sont des ateliers *littéraires*. Ils visent à améliorer l'écriture, à trouver sa voix, à trouver son style par une relecture attentive. Ils ne servent pas à débloquer l'écriture. Ils se tiennent à l'université. Des ouvrages s'écrivent sur la définition même d'atelier d'écriture littéraire.

Participants :

Floriane Blanchot, doctorante à l'Université de Toulouse-Jean Jaurès en deuxième année de thèse sous la direction d'Isabelle Serça, professeur de stylistique française. Thèse : *Pratique et théorie de la création : du pastiche à l'écrit personne. Le style : une prédisposition ou une affaire d'apprentissage ?*

L'hypothèse est que le pastiche aide l'écrivain à trouver sa propre voix. Sa thèse contient une partie théorique sur la notion de pastiche. Cette notion est ensuite mise en pratique dans une partie où figure son roman-pastiche et l'analyse du processus de création de ce roman. Enfin, une partie didactique vient réinterroger la théorie, au moyen des écrits des étudiants du Master Création littéraire dans lequel Floriane Blanchot intervient pour une UE d'atelier d'écriture sur le pastiche et une UE d'atelier de génétique des textes.

Laure Limongi : Directrice du Master de Création Littéraire du Havre. Elle est écrivaine et éditrice et doctorante à l'AMU sous la direction de Claude Perez et Jean-Hubert Gayot, écrivain et directeur d'édition. Elle a déjà publié dix œuvres de fiction. Elle travaillait initialement sur la fiction documentaire. Mais elle a produit deux livres autour de la même thématique de l'identité Corse : l'un de fiction et l'autre de non-fiction *La Timidité des crânes*, ce qui a permis un changement dans sa thèse. Elle n'a pas encore choisi le nouveau titre de sa thèse, mais celle-ci portera sur la séparation des champs entre fiction et non-fiction autour d'une même idée initiale.

Elle a tenu un journal de bord en parallèle de son œuvre.

« La théorie donne des outils pour dire le processus d'écriture mais aussi pour écrire mieux. »

Mara Magda Maftai : professeur à l'Université de Bucarest. Thèse sur Emile Cioran et l'extrême droite. Elle s'intéresse à ce thème d'un point de vue d'universitaire mais surtout en tant qu'écrivain.

Mara Magda Maftai a écrit des romans. Elle élabore un travail de critique dans la 2nde partie de l'un de ses romans. Pour elle, le roman mobilise un savoir philosophique.

« Avant d'écrire, il faut être un très bon lecteur. »

Catherine Milkovitch-Rioux : professeur de littérature contemporaine à l'Université de Clermont-Ferrand. A rédigé une thèse de littérature sur l'œuvre d'Albert Cohen et s'intéresse au lien entre littérature et Histoire. HDR : Littérature et Histoire autour des thématiques de fiction et témoignage.

Depuis 1997, directrice du secteur lire/écrire de l'université. Revue *Terre d'encre*. Elle a toujours pratiqué les ateliers d'écriture et s'est interrogée sur la place de cette pratique dans son activité.

Catherine Milkovitch-Rioux travaille avec des historiens en recherche-crédation. Elle rappelle l'existence de séminaires sur les médiations de l'histoire comme médiations artistiques qui font jouer les liens entre recherche et création comme c'est le cas pour le festival « L'Histoire à venir », qui tisse les liens avec les historiens et les écrivains.

Jimmy Poulot-Cazajous : doctorant en première année de thèse sous la direction d'Isabelle Serça, professeur de stylistique française à l'Université de Toulouse-Jean Jaurès. *Construire la temporalité avec Jean-Philippe Toussaint*.

Jean-Marc Quaranta : Maître de conférences à l'Université d'Aix-Marseille. Responsable du D.U. de formateur en ateliers d'écriture et d'une licence de création littéraire, appelée Ecritures, ce qui situe les thèses de pratique et théorie de la création dans un cursus LMD. HDR sous la direction d'Isabelle Serça : *Vie et travail de l'écrivain. La Recherche à l'ombre d'Alfred Agostinelli : matériaux pour une recherche en création littéraire*. Si Proust est son corpus de base, il présente dans son dossier d'HDR ses propres travaux d'écriture créative en écrivant la fiction biographique d'Alfred Agostinelli (inédit de l'HDR). Chercheur associé à l'ITEM.

Corine Robet : doctorante en quatrième année de thèse à l'Université d'Aix-Marseille. Professeur de lycée et chargée de cours à l'université où elle enseigne dans le D.U. de formation d'animateur d'atelier d'écriture. Thèse : *Scriptor in fabula Essai de conceptualisation croisée d'une démarche créative : Ecriture ignacienne, écriture de fiction biographique et écriture de consignes d'atelier/Ou le complexe de Monte-Cristo*, sous la direction de Charles Juliet et Michel Bertrand. Elle présente un corpus personnel (un roman de fiction-biographique), et une pièce de théâtre créée avec des élèves de terminale sur Emma Bovary à partir de consignes précises.

Isabelle Serça : professeur de stylistique française à l'Université de Toulouse-Jean Jaurès, directrice de l'équipe de recherche ELH. Dirige les thèses en pratique et théorie de la création littéraire de Floriane Blanchot et Jimmy Poulot-Cazajous, ainsi que l'HDR de Jean-Marc Quaranta. Elle s'intéresse à l'écriture, à la ponctuation et est spécialiste de Proust. Elle accorde une importance particulière à la forme dans les thèses qu'elle dirige. Cela touche à l'esthétique, comme nous le rappelle le titre de son livre publié dans la Blanche de Gallimard, *Esthétique de la ponctuation*.

Elle donne dans le Master d'écriture des cours de stylistique et de génétique textuelle. Elle utilise les mêmes outils stylistiques qu'en cours d'Agrégation, mais avec une perspective inversée : l'esthétique de la production prend le pas sur l'esthétique de la réception.

Dominique Viart : Directeur de l'Observatoire des écritures contemporaines. Professeur à l'Université de Nanterre où il n'y a pas de master création littéraire. Il a travaillé sur l'œuvre de François Bon ; ils ont mené ensemble un atelier d'écriture où il se rend compte que les

compétences critiques inhibent l'écriture. Il a dirigé l'HDR d'Olivia Rosenthal qui dirige le Master création littéraire de Paris 8 avec Lionel Ruffel. Il est actuellement sollicité par Luc Lang pour diriger sa thèse en pratique et théorie de la création littéraire.

Sylvie Vignes : professeur de littérature française à l'Université de Toulouse-Jean Jaurès, directrice du Master Création Littéraire de Toulouse (depuis 2012), directrice adjointe de l'équipe ELH.

Déroulé : La journée se déroule selon les modalités d'un workshop. Après une présentation des objectifs de la journée par Isabelle Serça, nous faisons un premier tour de table pour présenter notre travail. Après quoi un second tour de table servira à lister les difficultés que nous rencontrons à rédiger ou à diriger ces thèses. Enfin, nous proposerons une liste de critères, étant entendu que le groupe s'est assez vite mis d'accord sur l'existence de deux types de doctorants : ceux qui sont écrivains et ont une œuvre reconnue d'une part et ceux qui sont doctorants-écrivains, généralement plus jeunes et issus d'un master Création littéraire.

Problématiques évoquées :

➤ Co-direction : auteur ou éditeur

Les participants ne sont pas tous d'accord. Si tous s'accordent à dire que le regard d'un praticien de la littérature est essentiel pour les œuvres jeunes, certains penchent pour un éditeur alors que d'autres sont plus favorables au suivi du travail de création par un auteur. Le monde éditorial et l'institution ont un regard différent. L'édition est plurielle – chaque éditeur a une sensibilité différente – quand l'institution ne reconnaît qu'un modèle. Le regard éditorial pose le danger de cette pluralité.

Mais l'éditeur est tout de même spécialiste de l'accueil des formes diverses. Il a lu des milliers de manuscrits et il sait indiquer des éléments techniques et pratiques.

Le cas échéant, il faudrait bien choisir l'éditeur avec lequel nous travaillons : il faut qu'il puisse entrer dans la logique de l'étudiant qu'il accompagne.

« L'écrivain est dans le processus de création alors que l'éditeur est dans la réception du texte. »

Nous convenons que le regard du directeur de thèse doit accompagner le travail universitaire de la thèse, tandis qu'un écrivain ou un éditeur, suivant les cas, peut apporter un regard sur l'œuvre de création. C'est à l'étudiant de trancher lorsque ces deux regards ne convergent pas.

Cela soulève d'autres questions : celle de la rémunération et des statuts qu'il faudrait créer pour ces co-directeurs (PAST).

➤ Question de la valeur de l'œuvre littéraire du doctorant

Certains professeurs, qui sont spécialistes de littérature ou de stylistique, ne se sentent pas spécialement armés pour avoir un regard critique sur l'œuvre de création.

Dominique Viart lève ce problème en comparant le risque pris par le directeur de thèse en acceptant la direction d'un doctorant et celui que Dominique Rabaté et lui-même ont pris en travaillant sur des écrivains de littérature contemporaine. En effet, certains critiques pensaient

qu'on ne savait pas si les auteurs en question seraient un jour reconnus. Pourtant, Dominique Rabaté et Dominique Viart ont tous deux préféré que le tri soit universitaire plutôt que médiatique. C'est en prenant ce risque-là qu'a émergé la critique contemporaine.

L'essentiel ne réside pas autour de la valeur de l'œuvre littéraire, mais plutôt autour des questionnements posés et du traitement de ces problématiques. Nous pouvons tout à fait imaginer une thèse de pratique et théorie de la création sur le polar, la littérature jeunesse, la biographie, etc., et même sur le best-seller. La question : comment écrit-on un best-seller demeure intéressante et pourrait faire l'objet d'une thèse, même sans apprécier cette catégorie. À l'étudiant de considérer que le directeur de thèse est un regard de plus sur son texte, mais que son rôle n'est pas d'en juger la qualité. Le directeur de thèse doit surtout apporter un regard scientifique sur le travail de thèse.

➤ L'utilisation du « je » ou du « nous » académique

L'écriture de création appelle un « je » auteur, mais l'écriture académique appelle un « nous ». Il est parfois difficile de passer de l'un à l'autre. Pour un jeune étudiant, il faut se méfier de ce « je » que peut en revanche employer un écrivain reconnu.

➤ Difficulté de la langue : académique ou esthétique

Questions de temporalité

Ces thèses de pratique et théorie demandent un dédoublement du doctorant. Comment organiser son temps d'écriture littéraire pendant la durée de sa thèse ?

Tous les écrivains n'ont pas le même rapport temporel à l'écrit. La différence entre écriture à programme et écriture à processus est à prendre en compte. Certains écrivains ont besoin d'un temps de pause du travail académique pour pouvoir se consacrer pleinement à leur travail d'écriture littéraire.

Il faut rendre deux travaux d'écriture : un objet de création et une thèse. On peut prendre comme exemple *L'Atelier noir* d'Annie Ernaux écrit en même temps que *Les Années*, véritable atelier de création de l'œuvre en train de s'écrire. La thèse de pratique et théorie de la création littéraire doit s'écrire à la manière des questions naturelles qui viennent lors de l'écriture.

L'objectif des thèses de pratique et théorie de la création est de lever les points aveugles de la réception d'un texte par la production, en analysant le processus de création qui permet de franchir une difficulté liée à l'écriture.

La thèse doit ouvrir sur d'autres auteurs. Il faut également constituer un corpus. Ce corpus est un appui ; il est constitué d'œuvres d'auteurs qui rencontrent les mêmes difficultés que le doctorant et qui, dans leur écriture, proposent une solution ou un franchissement de la difficulté. Parfois, l'œuvre en tant que telle est considérée comme réflexive.

Ces thèses reposent sur un triptyque : Le travail d'écriture, le travail d'analyse théorique dans le champ contemporain et le journal de création.

➤ La Section CNU

Faut-il importer la création littéraire dans la 9^e section ou dans la 18^e section ?

Enlever la littérature « vivante » de la 9^e pour la placer dans la 18^e est a priori une erreur qui enlèverait une trop grosse part de la 9^e.

➤ Place du Cursus

L'enjeu crucial est de faire reconnaître par l'institution ce champ qui n'existe pas encore. La présence des œuvres du doctorant ou du candidat à l'HDR dans son dossier est quelque chose d'inhabituel. Les doctorats et les recherches dans ce champ portent sur des auteurs ultra-contemporains, leur présence est massive dans ce champ. Isabelle Serça supervise le projet d'ANR porté par Jean-Marc Quaranta. Un projet d'ANR a également été déposé par Catherine Milkovitch-Rioux et Dominique Viart. Mais aucun des deux projets n'a été retenu. Nous nous accordons à dire que le cursus n'est pas encore assez reconnu par l'Institution. L'objectif de cette journée est de le faire reconnaître.

➤ La didactique est-elle obligatoire ?

Si le mot « didactique » reste dans le tour de table, les participants s'accordent à dire que le mot est mal choisi. Pourtant, nous ne sommes pas encore en mesure d'en proposer un meilleur. La didactique peut figurer dans les thèses de théorie et pratique de la création, mais cela ne doit pas être obligatoire.

➤ Quels travaux de création utiliser ?

L'œuvre doit-elle être publiée pour qu'il y ait thèse ?

Là encore, deux types de thèses se distinguent : celles des doctorants au sortir d'un master de création et celle des auteurs reconnus et publiés qui souhaitent s'engager dans une thèse. Chacun peut se retourner vers ce qu'il a déjà fait, en sachant que ceux dont l'œuvre est déjà publiée ont davantage de matériaux de départ. Mais il faudra tout de même travailler sur un texte en cours d'élaboration pour en analyser le processus de création.

La thèse ne doit pas être axée seulement sur les textes du doctorant, mais elle doit les inclure dans un corpus plus large.

➤ Le lien entre lecture et écriture semble toujours prégnant dans ce type de thèse

En effet, si sous sa forme la plus stricte, ce lien conduit au pastiche littéraire, l'influence des auteurs semble être l'amorce de ce type de travaux.

L'écrivain se heurte à une difficulté. La lecture sert aussi à voir comment l'écrivain a dépassé cette difficulté que nous rencontrons aussi dans notre écriture. La thèse consiste à observer les différentes manières d'aborder la difficulté. Il ne s'agit pas, comme dans les thèses strictement théoriques, de faire une taxinomie du problème, mais de partir de sa difficulté et de passer par la pratique et par la théorie (comment les écrivains ont franchi cette difficulté) pour la franchir à son tour, « mettre les mains dans le cambouis », comme les historiens passant par la fiction pour s'approcher d'une réalité, ici temporellement difficile à palper.

➤ Le "choix de goût" est-il envisageable

Au contraire, le choix de goût est conseillé puisqu'il a sa légitimité en soi. Par exemple, Annie Ernaux revendique une écriture « plate », elle ne veut pas « faire littérature ».

Quant à Pierre Michon, il a une écriture du sublime qui correspond à son tempérament : dans la recherche de la belle langue, tout en culpabilité. Ces choix sont des choix esthétiques qui procèdent de leurs auteurs.

On peut donc faire des choix de goût, mais il faut s'interroger par la suite sur ces choix-là, les expliciter pour pouvoir les revendiquer.

Cartographie

Olivia Rosenthal a soutenu en 2017 son HDR sous la direction de Dominique Viart. Elle a écrit un inédit appelé *Manifeste pour la création littéraire* et une note de synthèse : *Pour la création littéraire à l'université : éloge de la pensée indirecte*. Dans son corpus, elle a mis ses romans.

Aurore Guitry rédige sa thèse accompagnée par Philippe Claudel qui est à la fois universitaire et écrivain. Elle a publié en son nom propre (Stock) et sous pseudonyme plusieurs romans, et a traduit de l'anglais des polars et une biographie d'Eastwood. Sa thèse est un projet de fiction inspiré par les Caprichos de Goya, sous la direction de Jean-Raymond Fanlo. Elle soutient en décembre ; son jury sera composé de Philippe Claudel, Paule Constant, François Bon, Jean-Raymond Fanlo, Claude Perez et Dominique Viart.

Emmanuelle Pireyre et Béatrice Chatron, doctorantes sous la direction de Catherine Milkovitch-Rioux.

Cécile Coulon fait une thèse sous la direction de Catherine Milkovitch-Rioux où elle interroge le lien entre la littérature et le sport. Elle s'est aussi posé la question pragmatique du « je ». Elle a enlevé le « je » de sa thèse. Elle n'a pas une pratique importante de la théorie. Par contre elle a une grande pratique du sport et cela se voit dans son écriture, notamment dans *Le Cœur Pélican*.

Benoît Toqué a rédigé un master de création qui parle de performance sans parler de ses propres performances qui sont pourtant très riches.

Suites de l'atelier : Prochaine rencontre entre février et mai 2019.

Critères prototypique des thèses de pratique et théorie de la création littéraire et artistique

Statut Questions	Écrivain reconnu	Étudiant issu d'un Master Création Littéraire
Co-direction	Non nécessaire	Nécessaire ; budget à trouver
Corpus	Doit contenir l'œuvre	Doit contenir un texte en cours d'écriture
	Obligation de convoquer des lectures d'autres auteurs	
Valeur du texte	Prouvée par l'édition	Pas seulement une valeur absolue, mais une valeur dans la démarche. Le risque critique est à assumer en

		expliquant les critères des choix.
Didactique	Toutes les doctorant.e.s ne doivent pas nécessairement avoir une pratique d'enseignement. Cela se fait au cas par cas selon ce qui a besoin d'être prouvé.	
Comment accepte-on le projet ?	Fiabilité	Distance sur le texte Potentialité dans le travail académique.
Pronom	Utilisation du « Je »	« Je » autorisé, mais qui ne doit pas imposer l'étudiant comme figure auctoriale.
Objectif	Moyen de mettre en lumière les points aveugles de la théorie par la pratique.	
Journal de création	Le journal d'écriture maintient la cohérence entre la théorie et la pratique. Aller voir du côté de la psycho-cognitive et de la psycho-linguistique pour comprendre le processus de création littéraire, comment la notion d'automatisme peut entrer comme élément de définition du style.	
Modalités	Enquête : recherche documentaire / écriture.	
Différence majeure avec les thèses non « classiques ».	Thèse sur l'amont et non pas sur l'aval. D'un côté il y a l'objet statique : l'œuvre finie, tandis que dans ces thèses, il y a l'œuvre en processus de création.	

Bibliographie non exhaustive

Les ateliers d'écriture littéraire

Ouvrages :

- BING, E., *Et je nageai jusqu'à la page... vers un atelier d'écriture*, Paris : Ed. Des femmes, 1976. Nouv. éd. 1993. 326 p.
- BON, F., *Tous les mots sont adultes*, Paris : Fayard, 2000. 277 p.
- DAWSON, P., *Creative writing and The New Humanities*, Londres & New York, Routledge, Taylor & Francis Group, 2005.
- DEWEY, J., *L'art comme expérience*, éd. française R. Shusterman, Paris, Gallimard, 2010, [1934].
- HADDAD, H., *Le nouveau magasin d'écriture*, Paris : Zulma, 2006. 938 p.

- MCGURL, M., *The program era : postwar fiction and the rise of creative writing*, Cambridge (Mass.), / Londres : Harvard University Press, 2009.
- MYERS, D.G., *The Elephants Teach : Creative Writing since 1880*, [Prentice Hall, 1996], Chicago/Londres : The University of Chicago Press, 2006.
- PETITJEAN, AM., *La littérature sur le métier : Etude comparée des pratiques créatives d'écriture littéraire dans les universités, en France, aux Etats-Unis et au Québec*. (Thèse de doctorat). Université Cergy-Pontoise, 2013.
- ROSSIGNOL, I., *L'invention des ateliers d'écriture en France : analyse comparative de sept courants clés*, Paris : L'Harmattan, 1996. 304 p.

Actes de Colloques :

- ORIOL-BOYER, C., (dir.), *Ateliers d'écriture, Actes de l'Université d'été de Cerisy-la-Salle*, 23 juillet-2 août 1983, éd. Atelier du texte / Ceditel, janvier 1993.
- ORIOL-BOYER, C., (dir.), *Ateliers d'écriture littéraire, Actes du Colloque international de Cerisy-la-Salle*, 15-22 juillet 2011, éd. Hermann, 2013.

Revue et articles :

- BREANT, F., *L'atelier d'écriture : un espace potentiel de travail symbolique*, Perspectives documentaires en éducation, n° 58, décembre 2003, p. 25-32.
- CONTE, R. « La poïétique de Paul Valéry », *Recherches poïétique* n°5, 1996.
- HOUDART-MEROT, V., & PETITJEAN, AM. (dir.) (à paraître 2018), *Les cahiers d'Agora*, n°1, « Écritures contemporaines et processus de création », revue en ligne du Centre de Recherche Agora.

Théorie, pratique et didactique de l'écriture créative

Ouvrages :

- GOSSELIN, P., & Le COGUEC, É., *La Recherche création, pour la compréhension de la recherche en pratique artistique*, Presses de l'Université du Québec, 2009.
- HOUDART-MEROT, V., MONGENOT, Ch., (dir.), *Pratiques d'écriture littéraire à l'université*, éd. Honoré Champion, coll. "Didactique des Lettres et des Cultures", 2013, 412 p.
- HOUDART-MEROT, V., *Réécriture et écriture d'invention au lycée*, Hachette, 2004, 192 p.
- LAFONT-TERRANOVA, J., *Se construire, à l'école, comme sujet-écrivain : l'apport des ateliers*. Namur : PUN, 2006.
- ORIOL-BOYER, C., *L'Écriture du texte, théorie, pratique, didactique*, thèse d'état, Université de Paris VIII-Vincennes, soutenance le 17 juin 1989, 1123 pages.
- ORIOL-BOYER, C., "Les Enjeux de l'apprentissage et de la formation dans le domaine de l'écriture créative", in *Ateliers d'écriture*, Adapt., Snes, septembre 2002.

Actes de Colloques :

- BAJULAZ-FESSLER, N., ORIOL-BOYER, C., (dir.), *Écrire à l'Université I*, Actes du Colloque de Grenoble, 19-21 janvier 1995, éd. Atelier du texte / Ceditel, 1996.
- BILOUS, D., « L'Atelier d'écriture à l'université », in Pédagogie et enseignement supérieur : révolution ou illusion ?, Actes du Colloque international de l'Association internationale de Pédagogie Universitaire (A.I.P.U.), Nice, 30 Mai-2 Juin 1990, p.55-62.
- BON, F., IDIER, A., HOUDART-MEROT, V., Colloque international, *Recherche et création littéraire*. Rencontre sur les pratiques d'écriture dans les écoles d'arts et à l'université, 16-18 novembre 2015. Colloque en ligne : <http://www.ensapc.fr/creation-litteraire/>
- ORIOL-BOYER, C., "Conditions de l'apprentissage dans un atelier d'écriture", in *Actes des journées d'écriture créative de Turin*, 1-3 avril 1993, La Plume et l'écran, Ambassade de France, Turin, 1994.
- ORIOL-BOYER, C., "Hypertexte et didactique de la production textuelle", in Actes du Colloque de Grenoble, *Les Nouvelles technologies éducatives*, avril 1996, Université de Grenoble, 1997.
- ORIOL-BOYER, C., "Les Ateliers d'écriture dans l'enseignement", in *Actes des tables rondes de Beaubourg*, février-mars, 1998.
- ORIOL-BOYER, C., "L'Écriture du texte, de la théorie à la didactique", in Actes du Colloque de Toulouse, *Enjeux didactiques des théories du texte dans l'enseignement français*, 19-21 février 1998, IUFM Toulouse.

Articles de revues :

- HOUDART-MEROT, V., « Atelier de réécriture et critique littéraire en acte à l'université », in « Écriture d'invention et ateliers d'écriture. Réflexions et pratiques didactiques pour aujourd'hui », Textes rassemblés et présentés par J.F. Massol, Revue *Recherches et Travaux*, n°73, éd. littéraires et linguistiques de l'Université Stendhal de Grenoble III (Ellug).
- HOUDART-MEROT, V., « L'Intertextualité comme clé d'écriture littéraire », in *Le français aujourd'hui*, 2006/2 (n°153, « Enseigner l'écriture littéraire »).
<https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2006-2-page-25.htm>

Conférence :

- HOUDART-MEROT, V., « L'écriture créative à l'université et ses enjeux », in Les vingt ans du DU de formation d'animateurs d'Aix-Marseille, 2014.
<http://duecriture.canalblog.com/archives/2014/07/14/30247548.htm>